



- Moeraske-Walckiers
- Hof ter Musschen
- Moulin d'Evere et Jardin des Aromatiques
- Fournil de l'Hof ter Musschen
- Potager biologique du Houtweg

# L'Echo du Marais

N°112 - Hiver 2014 – Périodique trimestriel



<b>EDITORIAL</b> .....	<b>3</b>
SENTIMENTS PARTAGES.....	3
<b>VIE DE LA CEBE</b> .....	<b>5</b>
IN MEMORIAM : ANDRÉ BRACKE .....	5
VISITE GUIDÉE BOTANIQUE DU 5 OCTOBRE 2014 : LES FRUITS DE L'HOF TER MUSSCHEN .....	5
BREF COMPTE-RENDU DE LA VISITE GUIDÉE DU 2 NOVEMBRE 2014 À L'HOF TER MUSSCHEN .....	8
<b>ARTICLES – MINI-DOSSIERS</b> .....	<b>10</b>
LA BOTANIQUE DES RUES (9) - SÉNEÇON COMMUN, LE VIEILLARD PRÉCOCE.....	10
L'ARMOIRE À TIROIRS DU PÈRE LINNÉ .....	12
<b>OBSERVATIONS</b> .....	<b>14</b>
NOUVELLE ESPECE D'ESCARGOT (HYGROMIA CINCTELLA) AU WALCKIERS .....	14
DE NOUVELLES ESPÈCES D'ARAIGNÉES AU MOERASKE .....	15
LISDODDEVEERTJE - LIMNAECIA PHRAGMITELLA / DU MONDE DANS LES MASSETES .....	15
PREMIER BILAN DES BAGUAGES D'AUTOMNE A L'HOF TER MUSSCHEN..	16
<b>PATRIMOINE</b> .....	<b>17</b>
LES PORTES DU PÉNITENCIER SE SONT REFERMÉES.....	17
PRIX DU PAYSAGE : LA CANDIDATURE DE L'HOF TER MUSSCHEN EN 10 PHOTOS.....	18
<b>ACTIONS</b> .....	<b>23</b>
NOURRIR L'AVIFAUNE : POURQUOI ET COMMENT ?.....	23
<b>PRODUITS &amp; PUBLICATIONS</b> .....	<b>25</b>
<b>AGENDA</b> .....	<b>26</b>
VISITES - ANIMATIONS - GESTION.....	26
COTISATIONS ET DONS .....	27
EXCURSION ORNITHOLOGIQUE EN ZÉLANDE DU 25 JANVIER 2015.....	27
DATES.....	ERREUR ! LIEN NON DEFINI.



## CEBE asbl – MOB vzw

Rue Mosselmansstraat 44

1140 Evere

02 / 242 50 43

N° d'entreprise : 0438798306

[info@cebe.be](mailto:info@cebe.be) <http://www.cebe.be>

Compte bancaire (IBAN) : BE 56-2100-3244-0488 (cotisations & dons)

BE 19-0015-1170-7412 (autres paiements)

(BIC Bénéficiaire : GEBA BE BB)



## Visites



### **Guidées, libres, sur demande**

#### **Moeraske**

##### **Hof ter Musschen**

Christian Rombaux

02 / 242 50 43

[christianrombaux@skynet.be](mailto:christianrombaux@skynet.be)

Visites mensuelles : gratuites (cf. dernière page).

Visites sur demande : payantes (20 personnes max).

### **Scolaires**

#### **Moeraske**

##### **Hof ter Musschen**

Anne-Marie Paelinck

02 / 215 00 23 (avant 19 h 30)

[am.paelinck@gmail.com](mailto:am.paelinck@gmail.com)

Des initiations à la nature, pour les écoles,  
sont organisées en semaine (€ 1 par enfant).



## Activités - Gestion



#### **Moeraske**

Christian Rombaux

02 / 242 50 43

[christianrombaux@skynet.be](mailto:christianrombaux@skynet.be)

#### **Hof ter Musschen**

Michel Durant

0479 / 904 879

[michel.mejg.durant@belgacom.net](mailto:michel.mejg.durant@belgacom.net)

#### **Potager biologique**

Michel Moreels

02 / 460 38 54

[michel.moreels57@hotmail.be](mailto:michel.moreels57@hotmail.be)

#### **Jardin des Aromatiques**

Michel Moreels

02 / 460 38 54

[michel.moreels57@hotmail.be](mailto:michel.moreels57@hotmail.be)

#### **Fournil de l'Hof ter Musschen**

David Waiengnier

02 / 216 38 32 (soir)

[fournil@cebe.be](mailto:fournil@cebe.be)

#### **Trésorier ASBL**

Patrick Vanden Borre

0478 / 979 510

[pat.vandenborre@skynet.be](mailto:pat.vandenborre@skynet.be)

#### **Secrétaire ASBL**

Jean-Philippe Coppée

02 / 242 30 85 (soir)

[info@cebe.be](mailto:info@cebe.be)

La CEBE tient à remercier Madame la Ministre de l'Environnement, les Collèges des Bourgmestre et Echevins d'Evere et de Woluwe-Saint-Lambert pour les subsides qu'ils nous ont attribués en 2013.

Avec l'aide de la **Région de Bruxelles-Capitale**.





# Editorial

## Sentiments partagés...

par Michel Moreels

La vie d'une association est loin d'être un long fleuve tranquille. Les événements se télescopent, les sentiments se combinent. Objectivons-les dans un petit tour d'horizon des dernières actualités CEBE :

### Tristesse :

Au moment de mettre un terme à la rédaction de ce bulletin, la dureté des choses d'ici-bas nous rattrape. André Bracke, administrateur de notre association, vient d'être frappé par la Camarde. Il est décédé dans sa septante-deuxième année. Inopinément, comme on dit dans ces cas-là. André était un naturaliste très pointu. Mycologue acharné, botaniste patenté, entomologiste confirmé, il s'intéressait aussi aux formes de vie les plus primitives passant, avec la même compétence, des algues bleues aux éponges dulcicoles. C'était lui le responsable de nos "inventaires champignons". A la CEBE, il œuvrait comme gardien de la taxonomie. Le sérieux de nos inventaires lui doit beaucoup, lui qui se régala à nous expliquer, en réunion, exemples à l'appui, combien le domaine de la classification du Vivant était mouvant. Bibliophile accompli, André pouvait toujours conseiller un ouvrage de référence. Homme cultivé, sa connaissance du passé bruxellois s'avérait aussi être sans faille. Triste nouvelle !

### Etonnement :

Ce 29 septembre, nous avons été bien étonné d'acter que la Région bruxelloise, par l'intermédiaire de sa Ministre de l'Environnement, Céline Fremault, décidait la résiliation de la Convention d'occupation du Moeraske qui liait Région et CEBE... depuis 1991. Pour être franc, la soudaineté de cette décision, nous a surpris, notre premier contact avec la nouvelle Ministre depuis son investiture étant celui-là. Officiellement, il semblerait qu'il s'agisse d'une demande de l'IBGE, désireux d'harmoniser les conventions existant avec le monde associatif. Après en avoir discuté avec le Cabinet de la Ministre de l'Environnement, nous avons appris que l'IBGE est chargé de réaliser un nouveau projet de convention, qui devrait nous être proposé dans les prochains mois et qui aurait, notamment, comme caractéristique d'être établi entre l'IBGE et la CEBE et plus entre la Région et notre association. Nous vous tiendrons, bien évidemment, au courant des avancées de ce dossier, d'importance majeure pour nos activités sur Evere et Schaerbeek.

### Mécontentement :

Cette résiliation porte un coup direct à l'engagement qu'avait pris la Région en 1991 -et que nous évoquions dans notre bulletin n° 111-, à savoir : doter l'ensemble de la zone du Moeraske-Walckiers du statut de "réserve naturelle". Il est vrai qu'en vingt-trois ans, la Région était restée totalement inactive dans ce domaine. Lors des enquêtes publiques concernant le dossier Walckiers, nous avons fait circuler une pétition demandant encore et toujours que le site puisse devenir une réserve naturelle régionale. La Région aurait pu remplir facilement ce volet de la convention et ce d'autant plus qu'elle est propriétaire d'une partie du Moeraske-Walckiers. La résiliation de la convention témoigne d'une occasion ratée des autorités et administrations ayant la protection de la nature dans leurs compétences.

### Stupéfaction :

Le 20 octobre dernier, la Direction des Monuments et Sites prenait la plume pour attirer notre attention sur le fait que le document que nous appelons "Plan de gestion du Moeraske" et qui a été remis à cette administration, ainsi qu'à l'IBGE, en 2008, comme fondement de nos actions de gestion sur le terrain, n'avait jamais fait l'objet d'une approbation par une autorité publique. Il nous avertit de leur fermeté en cas de réalisation de travaux sans permis (sic). Cette administration nous demande également des comptes sur des rapports d'activités que nous devons fournir... à l'IBGE (une autre administration) (re-sic). Faut-il vous dire notre étonnement face à cette missive ? Il va de soi que nous envoyons à chaque fois notre rapport annuel à l'IBGE et aux communes. Outre la satisfaction aux exigences légales, il s'agit là d'un passage nécessaire pour l'obtention... de subsides. Heureusement, le courrier donne aussi les grandes lignes pour convertir notre document interne en « plan de gestion patrimoniale pour le Moeraske ». Il est étonnant que ce soit l'administration responsable du patrimoine (les « Monuments et Sites ») qui prenne l'initiative au lieu de l'IBGE (« Bruxelles-Environnement » en charge des espaces verts et de la nature) pour initier un cadre pour la zone verte de haute valeur biologique du Moeraske-Walckiers.

**Fierté :**

La lettre sus-évoquée contient un élément très positif à notre égard, puisqu'elle se conclut par : "*conscient du remarquable travail que vous avez jusqu'ici consacré à ce site exceptionnel*". Il est des choses qui font plaisir ! Vanité des vanités, tout est vanité...!

**Patience :**

Il faut souvent attendre pas mal de temps pour obtenir un résultat. Habitué au rythme des saisons, nous savons nous montrer patients. C'est le cas pour toutes les procédures en cours. Les dossiers de tous bords (demande de subsides, candidatures diverses, etc) poursuivent leurs instructions. Comme nous sommes tous bénévoles, leur constitution nous demande un investissement conséquent. C'est le cas par exemple pour la candidature de l'Hof ter Musschen comme représentant belge du Prix Paysage européen. A l'heure où nous écrivons ces lignes, le résultat n'est pas encore connu mais pour vous donner l'envie d'aller faire un tour sur ce site magnifique, nous partageons volontiers avec vous une sélection de 10 photos (cf. article page 18).

**Impatience :**

Cela fait maintenant, 1 an 5 mois et 10 jours (au 1<sup>er</sup> novembre 2014), que l'IBGE nous a écrit, suite à notre proposition, pour nous signifier leur intérêt à pouvoir utiliser nos inventaires faune et flore. Il leur fallait juste voir techniquement comment récupérer informatiquement nos données. Notre webmaster les avait alors contactés très rapidement à ce propos pour discuter technique. Trois rappels de notre part et toujours le silence radio dans leur chef, cela devient long, non ?



Vol et vandalisme au fournil de l'HTM (HTM – octobre 2014)  
André Cosy - © 2014 CEBE-MOB

**Rage :**

Le 10 octobre, le fournil de l'Hof ter Musschen -où nous stockons aussi du matériel de gestion- a été cambriolé. Butin du vol : quatre débroussailleuses, leurs casques et trois ébrancheurs. Coût actuel de la perte : environ 3200 EUR. Pitoyable... sans compter qu'il faudra remplacer le matériel !

**Découragement :**

A la mi-octobre, les fruitiers du potager didactique du Houtweg ont été rigoureusement pillés. Adieu pommes et coings, il ne reste rien de rien ! Alors qu'on manque cruellement d'aide pour travailler sur le site, certains sont bien disposés à donner de leur personne pour mener de telles rapines. Les voleurs de pommes ne sont décidément sympathiques que dans l'œuvre de Georges Brassens !

**Enthousiasme :**

L'auteur de ces lignes a été privé de gestion -comme certains sont privés de dessert!- ces trois derniers mois pour quelques petits soucis de santé. Ce 1<sup>er</sup> novembre, il a pu reprendre par une journée entière à débroussailler à l'Hof ter Musschen. Cela ne se perd pas plus que le vélo et c'est au moins aussi addictif que les cacahuètes ! Je suis convaincu que si vous essayiez...

**Espoir :**

Une aventure comme celle de la CEBE, c'est aussi une belle histoire, des rencontres, du travail en commun, de l'amitié. Notre porte est toujours ouverte pour tout qui souhaite passer une journée au grand air à faire de la gestion ou donner un coup de main à l'administration. Les demandes régulières sur [info@cebe.be](mailto:info@cebe.be) reflètent l'intérêt des Bruxellois et non-Bruxellois pour plus de nature en ville. Les visiteurs de telle excursion ou les gestionnaires d'un jour font alors l'expérience du contact avec l'air, la terre, l'eau, le végétal, l'animal... et l'humain. Certains –évidemment trop peu nombreux à notre avis- poussant plus avant, découvrent alors les joies d'un engagement, ponctuel ou dans la durée. Vous savez, le genre d'engagement qui donne le sentiment d'avoir œuvré pour une bonne cause et d'avoir fait quelque chose de bien, d'utile.

A la porte de 2015, je vous souhaite une excellente année. Que celle-ci vous apporte santé, joie et bonheur, pour vous et vos proches. Que 2015 permette que la Nature, bruxelloise, belge, européenne, mondiale, dispose encore d'une petite place face au progrès humain. L'homme n'a pas seulement besoin de verdure pour manger et respirer. Il a aussi besoin d'une nature préservée et non aseptisée, tout simplement pour vivre... même au cœur des zones urbanisées.

**En 2015, nous comptons encore et toujours sur VOUS !**





# Vie de la CEBE

## In memoriam : André Bracke

par Anne-Marie Paelinck et Christian Rombaux

Le décès inopiné d'André Bracke, à septante deux ans, endeuille la CEBE dont il était un des administrateurs. Il était de tous les combats menés par notre asbl pour la protection des sites naturels en Région de Bruxelles-Capitale. Particulièrement attaché au site du Moeraske dans lequel il jouait gamin, il a pu suivre l'évolution de ce milieu depuis son enfance.

Très tôt passionné par la nature, il fit ses études à l'Athénée Fernand Blum de Schaerbeek où le professeur Hubert Bruge l'influença fortement. Botanique, mycologie, entomologie, lichénologie n'avaient guère de secrets pour lui et son érudition en ces matières était considérable.

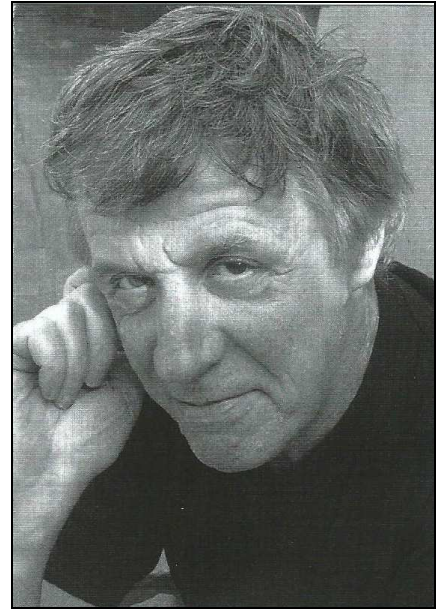
Du professeur Bruge, il hérita d'une rigueur scientifique à toute épreuve qui fit merveille dans la révision de nos inventaires d'espèces auxquels il s'était attelé.

Les administrateurs se souviennent encore de ses exposés sur les nouvelles classifications et nomenclatures des êtres vivants, sur la phylogénie, exposés toujours suivis de débats et de joutes verbales mémorables... et parfois « musclées ». Son souci de perfection et sa rigueur intellectuelle rendaient André parfois intraitable sur ces sujets, et ce souvent à raison.

Amoureux des livres, il avait exercé jadis le métier de libraire et tenu une librairie, l'Iris, réputée auprès des naturalistes et scientifiques pour abriter les livres "introuvables" ailleurs.

Une autre de ses passions était l'histoire de Bruxelles et de sa région sur lesquelles il avait accumulé une documentation énorme. Sa bibliothèque regorgeait de livres et de revues dont son appartement était encombré. Homme de culture, il se passionnait aussi pour la littérature, le jazz et les échecs. Ses amitiés d'athénée, maintenues jusqu'à ce jour, lui avait permis de côtoyer les protagonistes du théâtre d'avant-garde des années septante à Bruxelles.

Les membres de la CEBE présentent à ses enfants, à sa compagne et à sa famille toute leur sympathie. Nous garderons d'André le souvenir d'un ami fidèle et d'un scientifique exigeant et cultivé.



*Les visites guidées restent des moments importants dans la vie de la CEBE. Elles sont l'occasion de rencontres et d'échanges. Elles permettent au grand public d'apprécier et de mieux appréhender la richesse d'une nature présente tout près de chez eux. Parmi les participants aux visites, nous trouvons aussi pas mal de candidats guide-nature qui viennent se perfectionner auprès de guides chevronnés. Toutes nos visites mensuelles sont gratuites. N'hésitez donc pas à nous rejoindre. L'agenda de nos visites est en dernière page de ce numéro et est également disponible en ligne sur [www.cebe.be](http://www.cebe.be).*

## Visite guidée botanique du 5 octobre 2014 : les fruits de l'Hof ter Musschen

par Anne-Marie Paelinck

*L'automne est la saison des fruits mais beaucoup d'entre nous ignorent combien ceux-ci peuvent être nombreux et diversifiés. Petit tour à l'Hof ter Musschen sur le sujet !*

En ce dimanche 5 octobre 2014, le temps est couvert. Quelques gouttes de pluie tombent par moment. Il fait doux. 16 personnes nous accompagnent au cours de cette matinée. La connaissance des fruits est souvent incomplète chez les naturalistes. Et dans le public, les fruits et les graines sont **confondus**.

Dans les jardinerie, les commerçants ne vous vendent-ils pas des graines de carottes ou de cerfeuil ? Appellation erronée ! Ce sont des fruits. La pomme de pin est-elle un fruit ? Non ! Elle porte des graines non contenues dans un fruit.

Les fruits ont beaucoup d'intérêt pour l'homme : alimentaire, médicinal, textile...et pour le naturaliste : scientifique et **ludique**. N'est-il pas amusant de retrouver dans le fruit certains caractères de la fleur ou du pistil d'origine ? Aussi, nous allons de fruit en fruit, armés de l'ouvrage « **Mendiants et salades de fruits** » de **Michel Provost**. C'est la « bible des fruits » pour le naturaliste.

### Faisons connaissance

Nous montrons une pomme de pin. Ce n'est pas un fruit. Aussi, il convient de l'appeler **cône** plutôt que pomme. En écartant les écailles, nous dégagons des petites **graines ailées** portées par les faces supérieures des écailles. Elles ressemblent à des samares, fruits ailés qui enferment une graine. C'est une simple analogie de forme. Ces petites graines ailées se disperseront, comme les samares, grâce au vent. Les pins appartiennent au groupe des **Gymnospermes** (du grec *sperma*, semence, graine et de *gymnos*, nu). Les ovules et plus tard les graines sont plus ou moins exposées à l'air libre. Elles ne sont pas encloses dans un fruit !

Le fruit est une **caractéristique des Angiospermes**. Il résulte du développement d'un ovaire fécondé. L'ovaire est la partie renflée du **pistil**, close et contenant le ou les ovules. Fécondés, ceux-ci deviendront des graines bien abritées dans l'ovaire. Aussi le nom d'**Angiospermes** (du grec *aggeion* : petit vase clos) est donné à ce groupe.

Les Gymnospermes ont dominé l'ère secondaire. Mais dès le **début du tertiaire**, elles ont été supplantées par les Angiospermes.

Le pistil ou gynécée se situe au centre de la fleur. Il représente l'organe femelle de la fleur. Il est constitué de pièces élémentaires : le ou les **carpelles** (du grec *carpos* : fruit). Le carpelle serait une feuille très réduite et simplifiée mais spécialisée car portant des ovules sur ses marges. Elle se serait fermée. La soudure de la feuille très vascularisée forme le placenta. Le carpelle comprend trois parties principales : l'**ovaire** surmonté du **style**, lui-même chapeauté par le **stigmate**.

Suite à la pollinisation du pistil puis à la fécondation des ovules, ces derniers, les ovules, deviennent des **graines**. Le **pistil** devient un fruit :

- La paroi de l'ovaire évolue en **péricarpe** montrant un épicarpe, un mésocarpe et un endocarpe.
- Le (ou les) **style(s)** sont parfois accrescent(s) (Ex. *Geum urbanum* a un style accrescent avec un puissant crochet s'accrochant à nos pantalons !)



*Rubus sp. - polydrupes (Evere – septembre 2013)*  
Jean-Philippe Coppée - © 2014 CEBE-MOB

D'autres organes interviennent éventuellement comme le **calice**, le **réceptacle floral** et les **bractées** qui peuvent être parfois accrescents.

Les fruits peuvent **se disperser** de différentes manières : anémochorie (de *anemos* : vent et *chor* : disséminer), zoochorie (de *zōon* : animal), hydrochorie (de *hydōr*, eau), autochorie (de *autos* : elle-même).

### Quels sont les fruits observés au cours de cette journée ?

#### 1. Fruits charnus

**A. Baie** : les graines baignent directement dans la pulpe. Mode de dispersion : endozoochorie ou ectozoochorie

- **Baies monospermes** (*Viscum album* : le gui, non observé)
- **Baies polyspermes** (*Arum maculatum* : le gouet, *Solanum nigrum* : la morelle noire, *Sambucus nigra* : le sureau)

**B. Drupe :** le fruit à noyau(x). Les graines ne baignent pas directement dans la pulpe. Modes de dispersion : endozoochorie ou ectozoochorie

- **Drupes monospermes** (*Prunus spinosa* : prunelle du prunellier, *P. avium* : merise du merisier, *Cornus sanguinea* : drupe du cornouiller sanguin, *Crataegus monogyna* : cenelle de l'aubépine à un style)
- **Drupes polyspermes** (*Ilex europea* : houx, *Sorbus aucuparia* : sorbe, fruit du sorbier des oiseleurs)
- **Polydrupes** (*Rubus sp.* : mûre de la ronce)

## 2. Fruits secs

**A. Fruits indéhiscents** : ne s'ouvrant pas à maturité (akènes contenant une seule graine)

1. **Akènes simples** (*Quercus robur* : gland du chêne pédonculé (ectozoochorie), *Corylus avellana* : noisette du noisetier (ectozoochorie), *Lapsana communis* : lamsane commune (ectozoochorie)...
2. **Samares** (*Betula pendula* : bouleau verruqueux, *Fraxinus excelsior* : frêne élevé (anémochorie), *Alnus glutinosa* : aulne glutineux (anémochorie et hydrochorie))
3. **Fausse samares** : des organes extérieurs à l'ovaire, par ex. des bractées, interviennent dans la formation du fruit (*Carpinus betulus* : charme, *Tilia sp* : tilleul (anémochorie))
4. **Caryopse** où la graine est soudée au péricarpe contrairement aux akènes ordinaires où elle est indépendante du péricarpe (*Brachypodium sylvaticum* : brachypode des bois)
5. **Polyakènes** : *Rosa canina*, églantier : cynorrhodon dispersé par endozoochorie, *Geum urbanum*, benoîte : ectozoochorie,...)
6. **Schizocarpes** : plusieurs akènes restant soudés mais se fragmentant à maturité : **Méricarpes** (*Malva sylvestris* : mauve sauvage), **diakène** (*Daucus carota* , carotte : ectozoochorie, *Heracleum sphondylium* : berce commune, *Angelica sylvestris* : angélique sauvage (anémochorie), *Galium aparine* : gaillet gratteron (ectozoochorie), **disamare** (*Acer pseudo-platanus*, érable sycomore, *A. platanoides*, érable plane et *A. campestre*, érable champêtre : anémochorie), **tétrakène** (*Lamium album*, lamier blanc, *Symphytum officinale*, consoude officinale, *Galeopsis tetrahit*, galéopsis tetrahit : ectozoochorie)



*Rosa canina* - cynorrhodon (Moeraske – février 2008)  
Jean-Philippe Coppée - © 2014 CEBE-MOB



*Heracleum sphondylium* - diakène (Moeraske – février 2008)  
Jean-Philippe Coppée - © 2014 CEBE-MOB

## B. Fruits déhiscents

### B1. Un seul carpelle

- **Le follicule simple** s'ouvre par une seule fente : nous n'avons pas observé ce fruit !
- **La gousse** s'ouvre par deux fentes en deux valves (ex. *Sarothamnus scoparius*, genêt à balais non observé : autochorie...)



**B2. Plusieurs carpelles séparés : les polyfollicules** s'ouvrant chacun par une seule fente (ex. *Filipendula ulmaria*, reine des prés)

**B3. Deux ou plusieurs carpelles soudés : la capsule**

**1. Deux carpelles soudés**

- **La silique** : 2 valves séparées par une « fausse cloison », Plus de 3x aussi longue que large (ex. *Cardamine hirsuta*, Cardamine hirsute. Ses valves s'ouvrent de façon explosive projetant au loin les graines. Exemple d'autochorie)
- **La silicule** : tout au plus 3x aussi longue que large (ex. *Capsella bursa-pastoris*, capselle bourse à pasteur)

**2. Plusieurs carpelles soudés : la capsule présentant différents types de déhiscences :**

déhiscence septicide (*Geranium robertianum*, géranium herbe à Robert : autochorie, *Hypericum perforatum*, millepertuis perforé), déhiscence loculicide (*Epilobium hirsutum*, épilobe hirsute : graines avec aigrettes de soie : anémochorie), déhiscence mixte (*Euphorbia peplus*, euphorbe des jardins), déhiscence denticide (*Silene dioica*, compagnon rouge), déhiscence suturale (*Reseda lutea*, réséda jaune), déhiscence dorsale (*Salix* sp. : saules : non observé), déhiscence paraplacentaire (*Epipactis helleborine*), déhiscence poricide (ex. *Campanula rotundifolia*, Campanule à feuilles rondes), déhiscence valvulaire (*Papaver rhoeas*, grand coquelicot), pyxide (*Plantago major*, grand plantain)...



*Capsella bursa-pastoris* - silicule (Evere – nov. 2014)  
Jean-Philippe Coppée - © 2014 CEBE-MOB



*Epilobium hirsutum* - déhiscence loculicide (Moeraske – sept. 2012)  
Jean-Philippe Coppée - © 2014 CEBE-MOB

**Pour en savoir plus**

PROVOST, M., Mendiants et salades de fruits, éd. Association Faune et Flore de l'Orne, Saint-Denis-sur Sarthon, 2010.

**Bref compte-rendu de la visite guidée du 2 novembre 2014 à l'Hof ter Musschen**

par Jean Randoux

Le temps était beau : soleil et douceur. 28 personnes ont participé à l'excursion, dont un peu moins de la moitié, était constituée de candidats guides-nature.

Le thème du jour était la préparation de la nature à passer l'hiver. Bien entendu, ce sujet est large. Ce dimanche, nous nous sommes penchés sur les végétaux et les champignons. Le lien entre végétaux et champignons est évident, puisque le rôle de ces derniers est triple et concerne souvent les plantes.

**Que se passe-t-il chez les plantes?**

Les feuillus perdent leurs feuilles. La photosynthèse exigeant l'apport de l'énergie solaire, on peut comprendre que, étant donné le raccourcissement des jours, essayer de maintenir une bonne production photosynthétique devient illusoire. Les feuilles perdent leur chlorophylle. En fait, celle-ci est décomposée et stockée dans les racines, de même que les productions de glucides et de protéines, parfois de lipides, sont stockées là où la plante en a besoin, à savoir, les racines, sous l'écorce et... les bourgeons. Les glucides sont d'excellentes sources d'énergie.



Dès lors, les feuilles changent de couleur, en sachant bien que si on les voit orange ou jaunes, c'est parce que ces couleurs apparaissent dès que le vert de la chlorophylle (couleur dominante) a disparu.

Il faut dire aussi que l'eau peut geler dans le sol, d'où elle ne peut plus pénétrer par les racines. Des feuilles augmenteraient le risque de dessèchement de l'arbre, toute perte en eau à ce niveau n'étant plus compensée par de l'eau en provenance du sol nourricier.

Les liquides peuvent aussi geler dans la plante, blessant irrémédiablement les parois de la vacuole (comprenant notamment des substances nocives) et celles de la cellule-même. En hiver, maintenir des organes aussi riches en eau que les feuilles devient donc dangereux pour la survie même de la plante.

De plus, les réactions chimiques sont plus lentes. Les insectes pollinisateurs ont disparu de la circulation. Enfin, le vent d'hiver fera tomber plus facilement les arbres couverts de feuilles que ceux qui apparaissent comme une passoire.

### Un classement de plantes sur base des bourgeons

En 1934, un Danois - Raunkier - classe les plantes d'après la position des bourgeons par rapport à la surface du sol. A l'aide de quelques plantes présentes, sur le site, nous avons découvert les *Phanérophytes* qui ont des bourgeons bien apparents et bien hauts par rapport au sol. C'est le cas de tous les arbres, bien entendu. Et comme leurs bourgeons sont si apparents, la nature les protège au moyen d'écailles (cf. les clés de détermination qui utilisent des critères tels que le nombre et la couleur de ces écailles).

Les *Chaméphytes* présentent leurs bourgeons à maximum 50 cm du sol. C'est le cas des Ronces. D'après le Scandinave susnommé, ce sont des bourgeons qui peuvent être recouverts par une couche de neige isolante (voilà qui n'est pas facile de montrer en Belgique... mais Raunkier était Danois !).

Les *Cryptophytes* ont des tubercules (*Ranunculus ficaria*) ou des rhizomes (tige souterraine) comme chez *Phragmites australis* et *Urtica dioica*.

Les *Hémichryptophytes* ont des bourgeons à fleur de sol, et souvent protégés par une rosette de feuilles basilaires. C'est le cas de *Symphytum officinale* et de *Geum urbanum*.

Enfin, les *Thérophytes*, autrement dit les annuelles, ne présentent pas de bourgeons, car le futur de la plante se trouve dans des graines plus ou moins enfouies dans le sol.

### Le lien entre les champignons et les plantes



Au pied d'une Consoude, le délicat *Hemimycena candida*  
(HTM – octobre 2010)

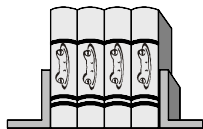
Daniel Ghyselinck - © 2014 CEBE-MOB

Les *Saprophytes* qui décomposent les cadavres de plantes sont évidemment présents en cette période. Il y a, sans nul doute, du boulot pour eux. Nous avons rencontré plusieurs Mycènes, dont *Mycena galericulata* sur bois mort, *Mycena purs* var. *rosea* sur litière. Au sein de la rosette de la Consoude, se trouvait le petit blanc *Hemimycena candida*. Le *Trametes suaveolens* est présent sur le bois mort de saule, ... et on ne manque pas de ces morceaux que l'on obtient lors de l'été de la série de Saules qui bordent les sources du site.

Les *Parasites* sont souvent consécutifs à une « faiblesse » de l'arbre en ce sens qu'ils s'attaquent à ceux qui ont connu déjà des malheurs tels que le passage d'un insecte xylophage, une blessure quelconque (coup de soleil, coup de gel), la vieillesse. Comme exemple, nous avons pu observer le *Ganoderma lipsiense*, le *Phellinus igniarius*.

Enfin, les *Symbiotiques* sont encore présents. A la fin de la visite, on a eu la chance de rencontrer des Hébelomes (probablement *Hebeloma mesophaeum* (à centre sombre) et le *Lepista sordida* (le proche frère de *Lepista nuda*). Quelques *Laccaria laccata*, tout secs (ceux-ci sont « hygrophanes ») nous ont également fait l'honneur de se présenter à nos pieds.

Une matinée bien sympathique en tous les cas : beaucoup de questions, beaucoup d'écoute et plein d'apports de la part des participants. A remettre sur le métier...



## Articles – Mini-dossiers

### La botanique des rues (9) - Séneçon commun, le vieillard précoce

par Anne-Marie Paelinck

#### Sa présence dans la Région de Bruxelles-Capitale

Il est **très commun** dans la Région de Bruxelles-Capitale. Mais vous ne le trouverez pas dans les endroits fort ombragés de la forêt de Soignes. Il n'aime pas l'ombre. Il apprécie les sols riches en **azote**, les nitrates apportés par nos déchets. Aussi vous pouvez le voir, poussant dans votre rue, dans les interstices des pavés, le long des murs, au pied des arbres... Ce **pionnier** germe, pousse, fleurit et forme des graines toute l'année. Aussi, chaque jour vous l'apercevrez.

#### Son nom : Séneçon commun (*Senecio vulgaris*)

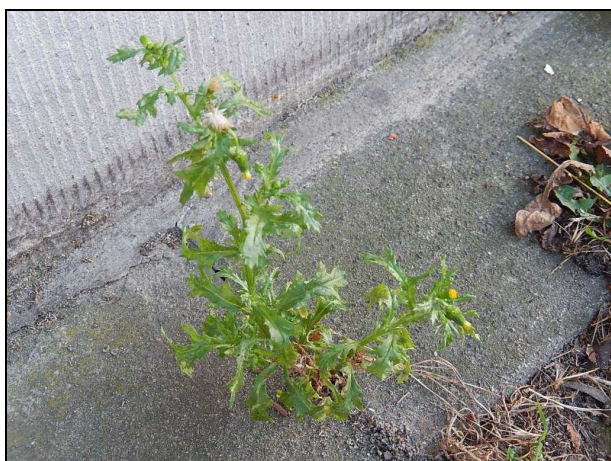
Séneçon apparaît au 12<sup>ème</sup> siècle sous la forme **senetion**. Au 13<sup>ème</sup> siècle, il est nommé séneçon. Il est emprunté au latin *senecio*, littéralement « petit vieillard ». C'est un calque du grec *hêrigerôn*, littéralement « vieillard précoce », de *hêri* : de bonne heure, tôt et *gerôn* : vieillard. Le nom latin dérive de **senex, vieux et vieillard**. Comme il croît toute l'année, il apparaît, à la fin de l'hiver, avec une « perruque » blanche surmontant ses fruits déjà mûrs. Cette apparence justifie bien son nom de vieillard et il est un vieillard précoce !

#### Sa famille

Elle appartient à la famille des **Astéracées (*Asteraceae*)**, dites aussi **Composées, qui sont des Eudicotylédones évoluées**.

#### Sa description...

Il est en général haut de 5 à 50 cm, à une ou plusieurs tiges, en général flexueuses. Ses feuilles sont découpées en lobes, à segments obtus. Ses fleurs sont **jaunes**, groupées en une petite tête, **un capitule\***. Elles sont en général toutes **tubulées**. Elles présentent 5 pétales (parfois 4 pétales) soudés en un tube prolongé par 5 (ou 4) lobes ou dents. Ces fleurs tubulées et juxtaposées sont entourées par un **involucre\*** cylindrique montrant des bractées, petites feuilles, se terminant à même hauteur et tachées de noir au sommet. A sa base, nous distinguons 8 à 10 petites folioles, des bractéoles. Chaque capitule est supporté par un pédoncule\* élargi en plateau, le **réceptacle**. Ses fleurs sont en général fécondées par leur propre pollen. Aussi est-il dit **autogame**, du grec *autos*, soi-même et *gamos*, mariage. Ses fruits sont des **akènes\*** pubescents couronnés d'une aigrette de soies blanches. Au gré du vent, ces petits parachutes disperseront les fruits. Aussi, ils sont dits **anémochores**, du grec *anemos*, vent et *chor*, disséminer. Une seule plante peut produire en six semaines des semences mûres et elle en produit plus d'un millier. Le séneçon est dès lors un **pionnier efficace**.



*Senecio vulgaris* (Schaerbeek – novembre 2014)  
Anne-Marie Paelinck - © 2014 CEBe-MOB



*Senecio vulgaris* – Extrait de la Flore descriptive et illustrée de la France par l'Abbé H. Coste (1937)

#### Son cycle vital

Il est annuel.



## Son aire

Ce pionnier colonise tout type de sol, **calcaire ou acide**, sauf les milieux fort acides. C'est un commensal\* opportuniste des cultures des champs ou des jardins où il est considéré comme une mauvaise herbe...

Il pousse dans les rues entre les dalles de pierre, sur des sols tassés, sur des murs fort altérés. Certaines variétés résistent aux herbicides, d'autres au plomb, d'autres encore au sel.

Le séneçon commun est **originaire d'Europe** où il apparaît partout sauf dans le Grand Nord. Il apparaît aussi dans le Nord-Ouest de l'Asie et dans le Nord de l'Afrique. Il s'est répandu dans toute l'Asie.

Il s'est établi en Amérique : dans le Nord, le Centre et le Sud. On le voit en Australie, en Nouvelle-Zélande, Ethiopie et dans le sud de l'Afrique. Nous pouvons dès lors le considérer comme un **cosmopolite des régions tempérées**. En **Belgique**, on le voit partout Mais il est moins abondant en Ardenne et en Campine. En Flandre il est très commun.

## Ses usages alimentaires

Cette plante est très **toxique** pour le foie. Mais les oiseaux sont friands des graines.



*Senecio vulgaris* (Schaerbeek – novembre 2014)  
Anne-Marie Paelinck - © 2014 CEBE-MOB



*Senecio vulgaris* (Schaerbeek – novembre 2014)  
Anne-Marie Paelinck - © 2014 CEBE-MOB

## Vocabulaire

**Akène** : (a, privatif et grec, *khainen*, ouvrir) fruit sec indéhiscent, c'est-à-dire qu'il ne s'ouvre pas de lui-même.

**Capitule** : du latin *capitulum*, petite tête. Inflorescence dense, résultant de la juxtaposition de nombreuses fleurs supportées par le sommet du pédoncule\* élargi en plateau.

**Commensal** : compagnon

**Involucre** : ensemble de bractées (petites feuilles ou écailles) insérées à la base d'un capitule.

**Pédoncule** : du latin *pedunculus*, pied. Axe portant la fleur, puis le fruit.

## Bibliographie sommaire

- Atlas van de flora van Vlaanderen en het Brussels Gewest, 2006. éd. Instituut voor natuur en bosonderzoek, Nationale Plantentuin van België.
- COSTE, H. Flore de la France, vol.2, p.302.
- Dictionnaire historique de la langue française, dir. A.REY, 1992. éd. Dictionnaires Le Robert
- LAMBINON, J.-DELVOSALLE, L. -DUVIGNEAUD, J., 2012. - Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-duché de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines. Sixième édition. Jardin botanique de Meise.
- MURATET, A. & LESNE, S. & MOTARD, E. & MACHON, D., 2011. Sauvages de ma rue. Guide des plantes sauvages des villes de la région parisienne, dir. N.MACHON, éd. Museum national de Paris & Lepassage
- [http:// www.floraofbrussels.be/floraofbrussels/indexfr.php](http://www.floraofbrussels.be/floraofbrussels/indexfr.php)



***Senesson, garde sa feuille verte presque toute l'année, fleurit plusieurs fois, croît facilement en tous lieux, mesmes es vieilles murailles, sans nul soin.***

*Olivier de Serres (agronome français, auteur du traité « Théâtre d'Agriculture et mesnage des champs », 1539-1619)*

## L'armoire à tiroirs du père Linné

Par Christian Rombaix

Déterminer les plantes à l'aide d'une clé dichotomique représente pour beaucoup de naturalistes débutants et même chevronnés une tâche jugée insurmontable.

Pourtant, la clé dichotomique reste un outil inégalé à ce jour. Une des premières clés de détermination aurait été produite par Lamarck dans sa flore française en 1779.

Les clés de détermination concernent surtout les plantes, les champignons et les invertébrés, beaucoup moins les vertébrés, en particulier les oiseaux.

Pour ceux-ci, la détermination est souvent **intuitive**, **synthétique**. La reconnaissance des oiseaux est le plus souvent globale, sans que l'ornithologiste se fatigue à décomposer l'organisme observé en ses différents composants ou caractères morphologiques. "C'est une fauvette à tête noire, c'est un étourneau sansonnet, c'est un martin-pêcheur" : le nom de l'oiseau se présente rapidement à l'esprit et jaillit spontanément.

La reconnaissance est immédiate et ne procède généralement pas par analyse serrée des caractères anatomiques externes. L'analyse un peu plus détaillée des caractères n'est nécessaire qu'en cas de doute, en particulier pour les groupes difficiles (ex. les "fauvettes aquatiques" comme les rousserolles, phragmites, locustelles...), d'autant plus qu'on a rarement l'oiseau en main sauf les bagueurs.

Les ornithologues britanniques parlent de "**jizz**"<sup>1</sup> c'à-d. l'apparence globale qui vous permet de reconnaître instinctivement, presque inconsciemment un Berger allemand d'un Malinois et un Saint-bernard... d'un Loulou de Poméranie (tous *Canis familiaris* pourtant).



Identifier un oiseau comme appartenant au groupe des pouillots n'est parfois pas aisé mais pousser l'identification sans entendre l'oiseau chanter (ou le tenir en main comme les bagueurs de l'IRSNB peuvent le faire) relève du challenge.

Pouillot fitis (Cadzand-Bad (NL) – 04/2011)

Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2014 CEBE-MOB

Ce type d'identification est aussi permis par le nombre de taxons relativement limité des oiseaux de nos régions (+/-400) alors que le nombre de taxons de plantes à fleurs (+/- 1500 pour la Belgique) et surtout d'invertébrés est beaucoup plus conséquent. Notons que les programmes d'aide à l'identification fonctionnent un peu de cette façon, comme les logiciels de reconnaissance visuelle automatisés<sup>2</sup>.

Par opposition à cette méthode intuitive, synthétique, globale, une clé de détermination suit une **procédure analytique** qui identifie un spécimen donné en scrutant des caractères précis. Les clés sont souvent organisées en algorithmes ou en arbre de décision. Celles qui présentent une alternative, une branche de l'arbre excluant l'autre, sont appelées clés dichotomiques. Certaines présentent trois ou davantage d'options : elles sont appelées clés polytomiques.

Certaines clés sont monothétiques c'à-d. qu'elles prennent en compte un caractère à la fois (ex. 'rameau poilu' versus 'rameau non poilu'). Les clés polythétiques prennent en compte deux ou un ensemble de caractères (ex. 'rameau poilu à bourgeons arrondis' versus 'rameau non poilu à bourgeons pointus').

Il est important de se rendre compte que l'identification présuppose une classification préexistante et une nomenclature.

Ces trois démarches intellectuelles sont souvent confondues mais sont très différentes.

La **classification ou systématique** est un processus inductif qui regroupe les êtres vivants en différents ensembles hiérarchiques (espèce, genre, famille, ordre, classe, embranchement).

La systématique consiste à fabriquer une gigantesque armoire à tiroirs où chaque tiroir correspond à une espèce. Tous les représentants passés, présents et à venir de ladite espèce doivent pouvoir prendre place à l'intérieur de ce tiroir.

Parfois, deux ou plusieurs tiroirs sont regroupés en un seul par les systématiciens; d'autres fois, un tiroir est divisé en plusieurs autres tiroirs (exemples le genre *Geranium* du bon vieux Linné divisé en *Geranium*, *Erodium* puis *Pelargonium* ou encore *Polygonum* segmenté en *Polygonum*, *Persicaria* et *Fallopia*). La découverte d'une nouvelle espèce entraîne l'adjonction d'un nouveau tiroir à l'armoire.

<sup>1</sup> "Jizz" viendrait de GISS (General Impression Structure and Shape), un tableau de silhouettes d'avion permettant aux aviateurs de la RAF de reconnaître les appareils allemands pendant la seconde guerre mondiale.

<sup>2</sup> [Plant@net](#) par exemple. Notons qu'avec ces programmes, l'identification atteint péniblement les 30-40%.



La systématique est une démarche inductive ('bottom-up' pour le dire en saxon) qui part de l'infini foisonnement du réel pour en tirer des idées platoniciennes, des types, des essences<sup>3</sup> (3) brillant au firmament des espèces.



Bec-de-cigogne commun - *Erodium cicutarium* (Evere – mars 2014)  
Jean-Philippe Coppée - © 2014 CEBE-MOB

La **nomenclature** leur donne un nom. Le binôme linnéen désigne l'espèce (ex. *Lamium album*, *Verbena officinalis*, *Quercus robur*...). Elle consiste donc à placer des étiquettes sur les tiroirs.

Un des gros problèmes de la nomenclature est son instabilité : elle change souvent. Certaines plantes ont été décrites sous plusieurs noms différents par des botanistes différents ; plusieurs espèces différentes peuvent avoir été rassemblées sous un seul nom (cf. supra les géraniums).

Parmi plusieurs noms ayant été donnés à une même plante au fil du temps, un seul doit être valable sans contestation possible. La règle veut que le binôme retenu soit le plus ancien valablement publié : c'est la règle de priorité.

Pour éviter de remonter trop loin dans le temps et d'exhumer des noms trop anciens de quelques vieux grimoires poussiéreux, on a choisi un point de départ avant lequel les noms, même sous forme de binôme, ne sont pas recevables. C'est la date de publication de la première édition du *Species plantarum* de Linné, soit le 1<sup>er</sup> mai 1753. Les noms attribués à une plante après cette date sont considérés comme des synonymes ; les noms antérieurs dits prélinnéens sont nuls et non avenus.

La **détermination** consiste à assigner le nom exact à n'importe quel organisme vivant observé ou trouvé dans la nature. Elle consiste à le ranger dans le bon tiroir. C'est à cela que sert la Flore bleue.

L'anatomie de la Flore bleue<sup>4</sup> est relativement simple : Une introduction (rarement lue), une note importante sur les districts phytogéographiques de nos régions (la flore du district mosan aura, par rapport à celle du district brabançon, une touche plus calcicole), les clés proprement dites (ptéridophytes, gymnospermes, angiospermes di-et monocotylédones, arbres et arbustes) et des notices sur les familles (en tête des clés génériques) et sur chaque espèce. Les ressources présentes dans cette flore sont très abondantes et devraient idéalement être toutes utilisées.

La détermination d'une plante commence par une **observation attentive** avec et sans loupe. Deux possibilités s'offrent à vous. Si vous avez la flore sous la main, rien de plus simple : vous suivez le guide sans vous poser de questions. La clé étant dichotomique, vous pourrez parfois hésiter entre l'une ou l'autre entrée. Dans le doute, essayez l'une puis l'autre. Si vous restez dans l'indécision, un guide avec dessins au trait (Rothmalher) ou photographies (Flora Helvetica) pourra vous aider à trancher. Vous pouvez aussi vous aider des clés d'autres flores pour essayer de sortir du dilemme. Les plus branchés "nouvelles technologies" pourront essayer [Plant@net](mailto:Plant@net).

Les résultats de cette observation se traduisent dans un **vocabulaire précis** qu'il faut absolument maîtriser. Une feuille subulée n'est ni lancéolée ni linéaire. Elle peut être elliptique mais dans ce cas, n'est pas ovale ; le sommet du limbe peut être rétus, émarginé ou échancré, ces trois termes indiquant une gradation dans la profondeur de la dépression au sommet. Un pétiole (axe portant une feuille) ne peut se confondre avec un pédicelle (axe soutenant une fleur), etc... Pour mémoriser le mot juste, potassez le glossaire de votre flore !

Enfin, armez-vous de **patience** : cent fois sur le métier remettez votre ouvrage. Si vous n'obtenez pas de résultats, recommencez la démarche à une branche alternative de la clé.

En cas d'échec, vous pouvez soumettre vos trouvailles à un botaniste chevronné ou supposé tel. Vous pouvez aussi prélever un spécimen entier, racines comprises, que vous étalez entre les feuilles d'un papier journal pour l'emporter et le déterminer à la maison. Si vous avez oublié le papier journal, la photographie est un pis-aller à moins que vous ne soyez un as de la macrophotographie (les détails infimes sont importants en botanique). Si vous avez une fibre artistique, vous pouvez croquer la plante en n'oubliant pas les détails : tout est affaire de poil. Obstinez-vous... et n'oubliez pas nos visites guidées, elles sont un bon moyen de s'initier.

<sup>3</sup> Les classifications modernes dites phylogénétiques n'admettent pas cette vision essentialiste des espèces parce que trop « fixistes ». Pour elles, les espèces sont des populations en évolution constante aux frontières fluctuantes. Ceci n'est pas important pour notre sujet qui est la détermination des espèces et demanderait d'autres et amples développements.

<sup>4</sup> LAMBINON, J.-DELVOSALLE, L. -DUVIGNEAUD, J., 2012.- Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-duché de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines. Sixième édition. Jardin botanique de Meise.



# Observations

## Nouvelle espèce d'escargot (*Hygromia cinctella*) au Walckiers

Par Jean-Philippe Coppée

Lors du relevé 'Chlorophylle' du 29 mars dernier au Walckiers (voir EDM 110), trois petits escargots ont été trouvés derrière un nichoir.

Leur identification nous a donné un peu de fil à retordre, et pour cause, il ne s'agissait pas d'une espèce commune mais d'une espèce plutôt méditerranéenne : l'Hélice carénée (*Hygromia cinctella*).

Le nom en néerlandais, « gekielde loofslak », reprend une de ses principales caractéristiques, bien visible sur la photo ci-contre. La coquille de ce petit escargot présente une carène prononcée (et fort marquée chez les jeunes exemplaires). La coquille est faiblement translucide jaunâtre, blanchâtre, voire brune. Une fine bande spirale blanche court au niveau de la carène. En absence d'un examen attentif de la coquille, une confusion avec le Moine des bois (*Monachoides incarnatus*) est toutefois possible.



*Hygromia cinctella* (juvénile) (Walckiers – mars 2014)  
Jean-Philippe Coppée - © 2014 CEBE-MOB

En France, outre la zone méditerranéenne, l'espèce est connue de quelques régions côtières françaises (plus quelques présences ailleurs en France). En 2006, elle n'est mentionnée que dans 3 stations dans la région Nord-Pas-de-Calais (information intéressante puisque cette région est fort proche à bien des égards de la Basse- et Moyenne-Belgique) (cf. Cucherat et Demuynck -2006 – Catalogue annoté des Gastéropodes terrestres de la région Nord-Pas-de-Calais : « *H. cinctella* ne figure pas dans les catalogues faunistiques régionaux, ni même dans les collections. Trois populations sont connues à ce jour. La première se trouve dans la vallée de l'Hogneau, au sud-est de Valenciennes (Cucherat, inédit 2000). La seconde se trouve dans la Réserve Naturelle de la Baie de Canche (Cucherat & Terrasse 2002). Enfin, la troisième se trouve dans le massif dunaire de la dune Dewulf, à Leffrinckoucke (Cucherat/GREET Ing, inédit 2005). Il s'agit d'une espèce introduite. »).

Elle est aussi connue des Pays-Bas. Ce pays est déjà mentionné dans le « Guide des escargots et limaces d'Europe » de M. Kerney » (1999) mais aussi plus récemment (Voelspriet - Nieuwsblad van het Atlasproject Nederlandse Mollusken (décembre 2009)) . Ces dernières années, l'espèce est de plus en plus observée en Belgique, ce qui semble assez normal puisqu'elle était déjà connue en France et aux Pays-Bas. On peut néanmoins considérer qu'il s'agit là d'une acquisition récente pour la faune belge puisque les principales références en la matière (Adam W., 1960 ; De Wilde, 1986 et Vilvens, 2008) n'en font pas mention.



*Hygromia cinctella* (adulte) (Evere (gare) – octobre 2014)  
Jean-Philippe Coppée - © 2014 CEBE-MOB

En recherchant sur le site « observations.be », deux observations avaient déjà été réalisées au niveau de la partie « Moeraske » du site. Elles datent de septembre 2012, le lieu de l'observation étant situé au-dessus de la friche Belgacom/local police canine.

De mai 2012 (première mention) jusqu'au 31 octobre 2014, on dénombre 33 observations sur la Région de Bruxelles-Capitale, dont 26 rien que pour cette année ! Les lieux de rencontre sont multiples : Uccle, Schaerbeek, Evere, Jette, Watermael-Boisfort Anderlecht mais aussi dans le Pentagone comme dans le Parc du Palais d'Egmont, le Parc de Bruxelles et celui du Jardin Botanique à Saint-Josse.

Le site 'observations.be' considère cette espèce comme 'rare' pour la Belgique.

Enfin, rappelons encore que le bassin d'origine de cet escargot est la zone méditerranéenne et que l'indigénat

de certaines populations peut certainement être mise en doute.

On peut probablement la considérer comme une espèce en développement, probablement véhiculée par les plantes ornementales et favorisée par le réchauffement du climat.



## De nouvelles espèces d'araignées au Moeraske

Par Jean-Philippe Coppée

Identifier les invertébrés reste un exercice difficile surtout si, comme nous le faisons, nous évitons de prélever des individus dans la nature. Notre outil reste l'appareil photo. Un de nos experts incontestés dans cet exercice est Bart. On imaginerait presque qu'un petit appareil lui a été greffé tant sa participation photographique est grande que ce soit dans nos inventaires ou sur le site [observations.be](http://observations.be). Grâce à cet outil de partage d'observations en ligne, des experts peuvent évaluer les photos qui y sont postées. De cette manière, certaines identifications peuvent être confirmées, d'autres, peu nombreuses, sont modifiées et enfin, surtout, des individus non déterminés le deviennent. Cette année, quelques très belles observations d'araignées ont pu être ainsi faites. Il s'agit notamment de deux espèces d'araignées-loups (Salticidae) : *Dendryphantes rudis* et *Macaroeris nidicolens*. Ces deux espèces sont considérées comme rares (pour plus d'informations, voir aussi [www.cebe.be/arachnides](http://www.cebe.be/arachnides)).



*Dendryphantes rudis* (Moeraske – juin 2014)  
Bart Hanssens - © 2014 CEBE-MOB



*Macaroeris nidicolens* (Moeraske – juin 2014)  
Bart Hanssens - © 2014 CEBE-MOB

Ces observations ont probablement donné des idées à certains experts qui sont passés au Moeraske et qui ont ajouté pas moins de 13 espèces à l'inventaire (malheureusement sans photos) dont une primeur de taille : *Theridion asopi*.

Vous vous en souvenez peut-être, on en parlait dans la presse en juin 2014. Il s'agissait de la description d'une nouvelle espèce d'araignée, fait unique pour la Belgique.

En fait, cette araignée avait été vue pour la première fois en 1989 par Herman Vanuytven, un arachnologue. L'observation avait été faite dans une carrière perdue des environs de Namur. Identifiée à tort comme une espèce existante, elle fut réétudiée par la suite. En 1993, la conclusion tombe. Il s'agit bel et bien d'une nouvelle espèce, la Théridiidé des fentes (Kierkogelspin - *Theridion asopi*). Encore faut-il la décrire. En effet, toute espèce se doit d'être scientifiquement décrite pour « exister ». Cela prendra encore 20 ans avant de pouvoir finaliser cette description et la publier dans la revue scientifique "Arachnology" (British Arachnological Society). L'espèce est alors officiellement reconnue. Le nom scientifique de "*Theridion asopi*" mentionne le nom de genre auquel appartiennent ces petites araignées (le genre *Theridion*), « *asopi* » venant de ASOP, l'abréviation du projet de recherche anversoïsois sur les araignées (Antwerps Spinnenonderzoeksproject) auquel cet arachnologue de Deurne participe.

## Lisdoddeveertje - *Limnaecia phragmitella* / Du monde dans les massettes

Door/Par Bart Hanssens  
(traduction : J.-Ph. Coppée)

In het Moeraske staat de 'sigaar' van sommige lisdodden (*Typha latifolia* - Massette à larges feuilles) volledig in zaadpluizen. Dit fenomeen in het najaar en de vroege lente is hier een vertrouwd beeld. Het uitpluizen van de kolven bracht aan het licht dat dit fenomeen veroorzaakt wordt door de rups van een motje, het Lisdoddeveertje (cf. [www.cebe.be/chenilles](http://www.cebe.be/chenilles)).

De rupsjes mogen dan wel goed gecamoufleerd zijn, een speld zoeken in een hooiberg zoals de zoektip-website [suffolkmoths](http://suffolkmoths) beweert, is het nu ook weer niet.

Dans le Moeraske, le "cigare" de certaines massettes à larges feuilles (*Typha latifolia* – lisdodde) est totalement défait et ouaté. Ce phénomène est une image familière de l'automne et du début de printemps. Le tamisage de ces épis a révélé que ce phénomène est causé par la chenille d'un petit papillon, nommé *Limnaecia phragmitella* (cf. [www.cebe.be/chenilles](http://www.cebe.be/chenilles)).

Les petites chenilles sont particulièrement bien camouflées, mais cela n'est cependant pas la recherche d'une aiguille dans une botte de foin comme le prétend le site internet [suffolkmoths](http://suffolkmoths).



*Limnaecia phragmitella* (Moeraske – okt./oct. 2014)  
Bart Hanssens - © 2014 CEBE-MOB

[www.bladmineerders.be](http://www.bladmineerders.be) stelt terecht: «Deze soort is gemakkelijk te vinden door de uitgepluisde lisdoddekolven op te zoeken en open te breken. Overal waar de kolven uitgepluisd zijn zitten rupsen in!». Op diezelfde site wordt ook een foto getoond van een Baardmannetje (Panure à moustaches) op deze pluizige kolven. Dit moerasvogeltje heeft blijkbaar ook de samenhang met de aanwezigheid van het Lisdoddeveertje ontdekt.



*Typha latifolia* (Moeraske – okt./oct. 2014)  
Bart Hanssens - © 2014 CEBE-MOB

Le site [bladmineerders.be](http://www.bladmineerders.be) affirme à juste titre : "Cette espèce est facile à trouver en cherchant et cassant les épis ouverts. Partout où les épis sont ouatés, il y a des chenilles !". Sur le même site, une photo de panure à moustache (Baardmannetje) perchée sur ce type d'épi est également visible. Cette mésange des marais a apparemment aussi découvert le lien avec la présence des chenilles de ce petit papillon.

## Premier bilan des baguages d'automne à l'Hof ter Musschen

Dans l'attente de l'analyse plus fouillée des bagueurs de l'IRSNB, voici déjà les premiers chiffres de cette campagne automnale. Ce sont pas moins de 341 oiseaux appartenant à 20 espèces différentes qui ont été capturés. Parmi ceux-ci, 20 individus ont été capturés à 2 reprises pendant la campagne. Ce sont donc 321 nouvelles bagues qui furent posées.

Voici la liste des 20 espèces :

- Fauvette à tête noire
- Fauvette des jardins (6)
- Fauvette grisette (1)
- Rousserolle effarvate,
- Phragmite des joncs (1)
- Rouge gorge
- Troglodyte mignon
- Accenteur mouchet
- Mésange charbonnière
- Mésange bleue
- Mésange à longue queue
- Merle noir
- Grive musicienne (12)
- Grive mauvis (3)
- Roitelet triple bandeau (1)
- Grimpereau des jardins (1)
- Pouillot véloce
- Martin pêcheur (6)
- Bergeronnette des ruisseaux (3)

Aucune reprise d'oiseaux bagués à l'Hof ter Musschen n'a (encore) été réalisée que ce soit en Belgique ou ailleurs mais il ne s'agit aussi que de la deuxième campagne.



*Phragmite des joncs* (Nieuwvliet-Bad (NL) – avril 2014)  
Jean-Philippe Coppée - © 2014 CEBE-MOB



*Merle noir* ♂ (Hof ter Musschen – février 2009)  
Jean-Philippe Coppée - © 2014 CEBE-MOB





# Patrimoine

## Les portes du pénitencier se sont refermées

Par Christian Rombaix

Depuis longtemps, la CEBE s'intéresse à Haren et à son milieu naturel.

Plusieurs bonnes raisons à cela :

- D'abord, Haren est en continuité avec le Moeraske dont un petit tiers du site classé, celui qui contient les sources, se trouve sur son territoire. L'ancienne ferme du Castrum entourée de ses prairies humides, sise dans le fond alluvial de la vallée de la Senne, est dans le prolongement de la zone humide du Moeraske. Elle est également classée.
- D'autre part, Haren, ancien village maraîcher en voie d'urbanisation, est riche en friches post-culturelles, milieux ouverts à la flore et à l'entomofaune particulièrement diversifiées. Ces milieux réclament une protection et une gestion d'autant plus urgentes qu'ils sont les plus menacés par l'urbanisation galopante. Celles du Keelbeek sont également en continuité, par le moyen du chemin de fer, avec le Moeraske.
- Enfin, le chemin du Keelbeek est un ancien sentier déjà signalé sur la carte de Ferraris (1777). Sa situation ouvre aussi un aperçu panoramique sur la vallée de la Senne. Jusqu'au début des années 2000, le plateau était encore cultivé. Jadis, le chicon y était roi.

La menace qui pèse sur ce site est redoutable et très pressante : la construction de la mégapriso (plus de 1200 détenus) de Haren. Aussi, nous sommes nous associés au comité de Haren pour introduire, sous le nom de la CEBE (asbl dotée d'une personnalité juridique), une demande de classement du site du Keelbeek. La presse en avait fait écho récemment.

L'avis de la Commission Royale des Monument et Sites a été rendu cet automne suivi par le verdict du Gouvernement bruxellois : c'est non, le classement est refusé. La Ville de Bruxelles n'a pas rendu d'avis.

Le motif principal allégué de ce refus est que le site n'a pas fait l'objet d'observations et de relevés assez importants et intéressants en comparaison d'un site proche comme celui du Moeraske.

Bien que cela soit flatteur pour le Moeraske et confirme la valeur de ses 14 hectares, on peut remarquer que les observations dans ce site sont, pour quelques unes, postérieures au classement et que l'on peut former l'hypothèse que la riche diversité du Moeraske se trouve prolongée au Keelbeek avec lequel il forme un continuum écologique.



Sentier parcourant la friche - vue sur le clocher de l'église Sainte-Catherine de Diegem  
© 2014 Comité de Haren



Friche du Keelbeek  
Philippe Delchevalerie © 2014 Comité de Haren

"Considérant que le site est en réalité une friche post-culturelle récente qu'il est particulièrement facile de recréer et qui ne représente pas un caractère irremplaçable ou même difficilement remplaçable"<sup>(1)</sup>, cette assertion de la Commission, sans doute vraie il y a quelques années encore, risque de se vérifier de moins en moins avec l'urbanisation déferlante de ces dernières années.

Pour la CEBE, toute perte de friche, fut-elle récente et post culturelle, est une défaite pour la défense de la nature en ville car ils sont des milieux réellement ou potentiellement très riches en diversité biologique. Une occasion perdue pour la Nature en ville et pour le patrimoine écologique de Bruxelles, occasion qui sans doute, ne se représentera pas de sitôt. Un site (encore un !) définitivement perdu sous la logique de la consommation d'espace et du bétonnage à tout crin.

<sup>(1)</sup> Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 2 octobre 2014 n'entamant pas la procédure de classement comme site de la friche du Keelbeek, sise rue du Keelbeek à Bruxelles.



## Prix du paysage : la candidature de l'Hof ter Musschen en 10 photos

Par la CEBE

Fin juin, nous avons introduit la candidature de l'Hof ter Musschen pour la 3<sup>ème</sup> édition du « Prix belge du Paysage (Edition 2014-2015) ». Ce prix s'inscrit dans le cadre de la Convention européenne du paysage qui délivre le « Prix du paysage du Conseil de l'Europe » à un des lauréats de la sélection de chaque état-membre. Les 10 photos que voici ont été jointes au dossier. Rien que pour vos yeux !



1

Parfaitement intégré dans la ville, l'Hof ter Musschen apparaît comme un écrin de nature particulièrement reposant. Outre la structure en carré de la ferme au centre, les prairies humides se devinent sur la droite alors que le moulin à vent et les prairies hautes, pâturées par les chevaux, sont visibles à l'arrière plan.



2

Un panneau bilingue résumant les activités et les principaux attraits de l'Hof ter Musschen accueille le visiteur. C'est également le point de départ des visites guidées qui sont organisées dans ce site Natura 2000.





3

*Avec l'abandon de la pratique agricole, la végétation pâturée de cette partie de l'Hof ter Musschen a évolué en une zone herbacée typique des milieux humides, abritant orchidées, laiches et roseaux.*



4

*Les travaux de gestion naturelle réalisés par la CEBE se basent sur des méthodes séculaires comme la taille et la fauche. L'homme est toujours présent, seul l'outil et l'objectif diffèrent quelque peu.*





5

*Sentinelle perchée en haut du site, le moulin à vent semble avoir été là de tout temps. Pourtant, il est originaire du Hainaut occidental, a été déplacé par 2 fois et a été reconstruit après un incendie.*



6

*Complexe de bâtiments anciens, la ferme Hof ter Musschen a été en activité jusqu'au décès du dernier exploitant en 1979. Abandonnée alors, puis restaurée, elle est occupée actuellement par un organisateur d'événements et peut seulement se faire admirer de l'extérieur..*





7

*Les prairies hautes de l'Hof ter Musschen sont toujours occupées par des animaux. Par l'intermédiaire de conventions de pâturage avec la CEBE, des particuliers, mais aussi la police fédérale à cheval, participent à une gestion du site dans le respect de l'environnement.*



8

*Bordant toute la limite ouest de l'Hof ter Musschen, la Woluwe en est un élément essentiel. Barrière naturelle, le ruisseau empêche l'intrusion dans la partie humide et très fragile du site, tout en permettant de l'admirer à son aise depuis le chemin qui le longe.*





9

*Isolé du reste des autres bâtiments de la ferme pour prévenir les incendies, le fournil et son four à pain ont particulièrement subi les outrages du temps. Abandonné par l'exploitant de la ferme, cette petite construction était dans un état pitoyable avant restauration. Grâce à la mobilisation de la CEBE et à l'intervention de la Région de Bruxelles-Capitale, le fournil se dresse à nouveau fièrement aux abords de la ferme.*



10

*Alors que, depuis la Seconde Guerre, plus aucun pain n'était sorti du four, la CEBE, après avoir porté la restauration du fournil, a entamé des animations de cuisson de pain. C'est en 2007 que les premiers pains furent cuits. Depuis, des animations de boulangerie à l'ancienne, ouvertes au public, sont organisées durant la bonne saison.*

Nous espérons que ces 10 photos vous donneront l'envie de (re)venir vous promener à l'Hof ter Musschen et, qui sait, de participer à l'une des activités (visites, gestions, animations de boulangerie) que nous y organisons.

*Photos : © 2014 CEBE-MOB*



# Actions

## Nourrir l'avifaune : pourquoi et comment ?

Par Didier Pansaers

*Nourrir les oiseaux est une excellente manière d'aider l'avifaune à traverser les rigueurs de l'hiver. Bien que certains auteurs soutiennent que le nourrissage peut s'effectuer durant toute l'année, il est évident qu'après la chute des dernières feuilles, les oiseaux peinent à trouver l'essentiel de leurs besoins nutritifs. La mortalité hivernale peut être importante et dépend l'intensité et de la longueur des périodes de froid. Les oiseaux dépensent beaucoup de calories pour résister aux basses températures. L'apport complémentaire d'éléments nutritifs est donc très apprécié par la gent ailée.*

### Nourrir l'avifaune : pourquoi et comment ?

Le nourrissage s'effectue partout où passent les oiseaux : villes et campagnes, jardins et terrasses sont autant de refuges que les oiseaux fréquenteront d'autant qu'ils y trouvent leur salut. Ils ne manqueront pas d'égayer les jardins abandonnés depuis l'automne et de donner un véritable spectacle naturel et vivant derrière vos fenêtres.

Le nourrissage peut prendre plusieurs formes tant par le type de nourriture apportée que par le style de mangeoire choisi.

Le grand classique qui consiste à étaler des restes de pain ou d'accrocher les boules de graisse à mésanges peut être amélioré par la pose de mangeoires plus élaborées. On les trouve aisément dans les commerces spécialisés ou dans les grandes surfaces. Pour les bricoleurs, quelques planches et un peu de créativité permettent de réaliser de belles mangeoires qui rehausseront la décoration du jardin au moment où il a perdu ses couleurs. La taille des mangeoires doit être proportionnée à la fréquentation potentielle d'oiseaux qui, une fois habitués, vident rapidement les réserves mises à leur disposition. Les mangeoires de petite taille nécessitent alors un remplissage quotidien. Les modèles « type distributeur » permettent un stockage plus important de graines disponibles.



*Merle noir au nourrissage (les merles et les grives sont fort friands de vieilles pommes)*

Philippe Canesson - © 2014 CEBE-MOB

### Quelques principes

La localisation, l'orientation et le choix de la mangeoire ont leur importance. Certes, lors de disette, les oiseaux ne seront pas difficiles mais on constate cependant que certaines mangeoires se vident plus rapidement que d'autres. Il est préférable de placer les mangeoires dans des endroits abrités des prédateurs, accrochés en hauteur ou sur de fines branches d'arbres. La proximité de la végétation reste rassurante pour l'oiseau. Il peut s'y réfugier en cas de besoin ou lors d'une attaque de rapace. Certaines espèces d'oiseaux préfèrent malgré tout se nourrir au sol. On peut dès lors leur offrir des mangeoires plateaux afin que la nourriture ne soit pas en contact avec le sol et ne pourrisse rapidement. Ces plateaux doivent être localisés dans des zones dégagées où les oiseaux peuvent surveiller les alentours.

Les mangeoires doivent conserver la nourriture à l'abri de l'humidité et il faut donc éviter les orientations trop à l'ouest, direction dominante des vents porteurs de pluie.

L'alimentation la plus prisée reste les graines de tournesol qui raviront tant les granivores que les insectivores qui adaptent leur régime alimentaire à la saison. Les arachides auront également leur succès. Les restes de pain broyé, des mélanges de graines diverses noyés dans de la graisse fondue (sans sel : saindoux, blanc de bœuf) feront des briques ou boules de graisse « maison » à moindre frais. Après avoir fait fondre la graisse, on y mélange les graines et on laisse durcir le tout dans des boîtes de plastique de récupération (boîte de crème glacée, yaourt...). Il est utile de diversifier le type de mangeoires et de nourriture afin d'attirer un maximum d'espèces.



Les oiseaux ont leurs habitudes aux mangeoires : les mésanges prélèvent une graine et la mangent posées sur une branche ou dans un buisson à l'écart. Les verdiers montent la garde et décortiquent sur place. Les distributeurs d'arachides à grillage permettent une plus longue observation des oiseaux qui prennent le temps de picorer accrochés au support.

Plusieurs mangeoires permettront la dispersion des oiseaux et d'éviter conflit, promiscuité et domination de certaines espèces ayant jeté leur dévolu sur la mangeoire. Certaines mangeoires sont plus adaptées à accueillir les petits passereaux qui se nourriront sans être dérangés par les grands formats.

Enfin, pour protéger les mangeoires en bois contre les agressions de l'humidité, il est déconseillé d'utiliser des produits d'imprégnation toxiques comme les vernis ou les produits à base de dérivés pétroliers. De l'huile naturelle ou de lin permettra une meilleure conservation du matériel sans danger de toxicité bien que des vernis à base d'eau ne sont que très peu nocifs.

Il ne faut pas oublier de ménager de petits abreuvoirs surtout en période de gel prolongé car les oiseaux souffrent autant de déshydratation que du manque de nourriture. Un peu d'eau chaude apportée régulièrement permettra de subvenir à ce besoin vital.



*Différents types de mangeoires, achetées dans le commerce ou fabrication 'maison'*  
Philippe Canesson - © 2014 CEBE-MOB

## Aider l'avifaune

Nourrir les oiseaux est un geste simple et qui soutient efficacement la faune autour de nos zones d'habitations. Si on y est sensible, la foule de mésanges, verdiers, pinsons, moineaux, merles, rouge-gorges, accenteurs, étourneaux et autres bêtes à plumes ne manqueront pas de distraire petits et grands, bien au chaud au coin du feu.

Ne croyons pas que ce sont toujours les mêmes individus qui fréquentent vos mangeoires. Le baguage d'oiseaux a déjà pu démontrer que s'il y a les clients attirés, d'autres oiseaux de passage s'invitent également à votre table. Parmi ceux-ci, nous comptons les oiseaux nordiques qui ont décidé de s'arrêter pour passer l'hiver chez nous ou ceux qui continueront leur routes un peu plus au sud. Ceux-ci, contrairement aux grands migrateurs qui sont déjà dès l'automne dans leurs quartiers d'hiver, voyagent peu mais ont tendance à se déplacer plus vers le sud lors des grands froids.

Enfin, la logique veut que si on nourrit en hiver, on peut offrir aussi des nichoirs pour les espèces en quête de site propice à leur nidification.



***Même quand l'oiseau marche, on sent qu'il a des ailes.***

*Antoine-Marin Lemierre (poète et dramaturge français, 1733-1793)*





# Produits & Publications

## Publications



€ 5

- 1. Promenade dendrologique à Schaerbeek**  
Arbres de voirie de la commune, par *Daniel Geerinck*



€ 5

- 2. Promenade dendrologique à Evere**  
Arbres de voirie de la commune, par *Daniel Geerinck*



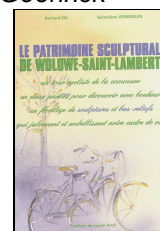
€ 2,5

- 5. Moulin d'Evere : dernière mouture**  
La saga séculaire du moulin, par *Alain Doornaert*



€ 5

- 6. Les araignées**  
Guide d'identification, par *Horst Schröder*



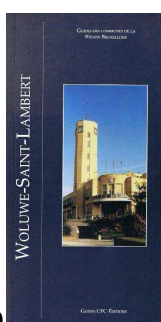
€ 5

- 7. Le Patrimoine sculptural de Woluwe-Saint-Lambert**  
par *Geneviève Vermoelen*



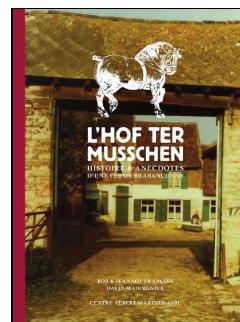
€ 10

- 8. A la découverte des sites et monuments d'Evere**



€ 10

- 9. A la découverte des sites et monuments de Woluwe-Saint-Lambert**



€ 16

- 10. L'Hof ter Musschen - Histoire et anecdotes d'une ferme brabançonne**

25 cm x 17,5 cm - 128 pages couleurs - 245 illustrations

Frais de port : € 1,50 (sauf 10. L'Hof ter Musschen – Histoire et anecdotes € 3,50)

A verser au compte (IBAN) BE 19-0015-1170-7412 (BIC : GEBA BE BB), communication « Brochures » + les numéros des brochures souhaitées.

## Auriez-vous une adresse e-mail à nous communiquer ?



Afin de faciliter les contacts, nous aimerions pouvoir disposer des adresses « courriel » de nos abonnés.

Cela nous permettrait de vous contacter rapidement :

- pour vous rappeler une activité particulière ou vous signaler une menace sur un de nos sites.
- pour vous avertir en cas de retour d'un exemplaire « papier » (nous ne sommes pas toujours avertis d'un déménagement et nous ne savons alors plus vous contacter).

Si vous souhaitez nous communiquer vos coordonnées « e-mail », merci de nous les faire parvenir à l'adresse [cosyandre@yahoo.fr](mailto:cosyandre@yahoo.fr). D'avance merci !



# Agenda

## Visites - animations - gestion

Les coordonnées des différents responsables sont disponibles en page 2.

Toutes les visites et animations sont gratuites, à l'exception des animations de boulangerie traditionnelle au fournil de l'Hof ter Musschen.

### Visites guidées mensuelles des sites naturels.

Un thème est développé chaque mois. Les visites gardent toutefois leur caractère général. Ainsi, même si le thème choisi est celui des fleurs de la friche, nous ne manquerons pas de vous faire admirer le ballet d'une libellule ou l'exploration méthodique d'un tronc par un pic épeiche. Les visites se font à pied : il faut se munir de bottes ou de bonnes chaussures selon les conditions météo.

**Rendez-vous :** - Hof ter Musschen : Coin av. Hippocrate & Bld. de la Woluwe à Woluwe Saint Lambert  
Accès : bus 42 arrêt Hippocrate.

- Moeraske : Parvis de l'Eglise St. Vincent à Evere.  
Accès : tram 55 arrêt Fonson, bus 59, 64, 45 arrêt Saint-Vincent.

**Date :** - Hof ter Musschen : 1<sup>er</sup> dimanche du mois, de 10 à 13 h.  
- Moeraske : 2<sup>ème</sup> dimanche du mois, de 10 à 13 h.

### Visite du potager biologique du Houtweg.

Initiation aux techniques vertes, présentation d'espèces peu connues, illustration d'un jardin sauvage.

**Rendez-vous :** Croisement rue de Verdun – Houtweg – rue L. Vandenhoven  
Accès : tram 55 arrêt Van Cutsem, bus 64, 59, 45, arrêt Saint-Vincent ou Vandenhoven.

**Date :** Tous les 3<sup>ème</sup> samedis du mois, d'avril à septembre, à 14 h.

### Visite du jardin des herbes aromatiques du Moulin d'Evere.

La CEBE a aménagé un jardin présentant une soixantaine d'herbes aromatiques au pied du Moulin d'Evere. Lors de cette animation des explications sont aussi données quant à celui-ci. Possibilité de visite du moulin (entrée Musée : € 3).

**Rendez-vous :** Rue du Moulin à Vent, au pied du Moulin d'Evere.  
Accès tram 55, arrêt Tilleul.

**Date :** tous les 4<sup>ème</sup> samedis du mois, d'avril à septembre, à 14 h.

### Animations de boulangerie traditionnelle.

Venez pétrir, façonner et cuire votre pain au fournil de la ferme de l'Hof ter Musschen (XIX<sup>ème</sup> siècle). Animation combinée avec exposés didactiques, visite-découverte du site Natura 2000 de l'Hof ter Musschen. Maximum 8 personnes – réservation indispensable au 02 / 216 38 32 ou [fournil@cebe.be](mailto:fournil@cebe.be) – infos : <http://fournil.cebe.be>.

**Rendez-vous :** Monter l'avenue Hippocrate depuis le Bld de la Woluwe, prendre le premier sentier à droite. Le fournil est à 80 m sur votre gauche.  
Accès : bus 42-79 arrêt Hof ter Musschen.

**Date :** une fois par mois, d'avril à octobre, de 9 à 14 h.

**PAF :** € 20 (comprenant un pain bio de 920 gr).

### Journées de gestion.

Si le cœur vous en dit, rejoignez-nous, afin de consacrer quelques heures de votre temps à la sauvegarde du patrimoine naturel et monumental bruxellois.

Hof ter Musschen – Fournil : 1<sup>er</sup> samedi du mois, de 10 h à 16 h 30 (fournil).

Moeraske : 2<sup>ème</sup> samedi du mois, de 9 h 30 à 16 h 30,  
(local apicole de la CEBE, rue du Château).



## Cotisations et dons

Le paiement d'une cotisation ou d'un don peut s'effectuer à votre convenance et à n'importe quel moment de l'année. **Lors du paiement, veuillez toujours bien à indiquer le(s) nom(s) et prénom(s) des membres pour le(s)quel(s) la cotisation est versée (si cotisation familiale p.ex.).**

Le paiement du minimum de cotisation vous permet de recevoir quatre numéros de « L'Echo du Marais » sur une période de douze mois.

### Cotisations :

**Membre adhérent : € 6,00 (minimum).**

**Membre protecteur : € 12,50 (minimum).**

**Cotisation familiale : € 8,00 (minimum).**

### Dons :

**Une attestation fiscale est délivrée pour tout don cumulé atteignant au minimum € 40 pour l'année civile (hors cotisation).**

**Pour COTISATIONS ET DONS UNIQUEMENT - Compte bancaire (IBAN) :  
BE 56-2100-3244-0488 de la CEBE à 1140 Bruxelles (BIC : GEBA BE BB).**

**Pour tous autres paiements - Compte bancaire (IBAN) :  
BE 19-0015-1170-7412 (BIC : GEBA BE BB).**

### **Attention !**

Si l'étiquette collée sur ce bulletin est marquée d'un point rouge, ceci signifie que vous n'êtes plus en ordre de cotisation et que ce bulletin est le dernier que nous pourrions vous envoyer !

### **Réabonnez-vous !**

La CEBE se caractérise aussi par le montant très modeste de sa cotisation ! (Compte bancaire : BE 56-2100-3244-0488 (BIC : GEBA BE BB))

Trésorier : Patrick Vanden Borre - GSM : 0478 / 97 95 10

## Excursion ornithologique en Zélande du 25 janvier 2015

*par Michel Moreels*

### Programme de la journée :

Cette excursion est principalement à caractère ornithologique.

Selon les circonstances quelques explications pourront aussi être données quant aux algues, invertébrés marins et mollusques rencontrés.

D'habitude, les phoques veau marin et gris font aussi partie des bonnes surprises de notre journée.

Les observations se font généralement des abords immédiats du car (on marche relativement peu, jamais plus d'une heure, périodes d'observation incluses).

### Informations pratiques :

Départ : 7h30 précises à l'Eglise Saint-Vincent à Evere.

Retour : prévu au même endroit aux alentours de 19h.

Inscription (clôture le 20/01/2014) par téléphone au 02/460 38 54 (en soirée) ou par mail à

[michel.moreels57@hotmail.be](mailto:michel.moreels57@hotmail.be)

Le prix du voyage est fixé à : € 20 pour les adultes et € 10 pour les moins de 12 ans.

Paiement à effectuer sur le compte BE19-0015-1170-7412 (BIC:GEBABEBB) de la CEBE avec la mention : Zélande 25/01/2015. Seuls les paiements seront pris en compte pour l'attribution des places.

### A emporter :

- Pique-nique, chaussures de marche ou bottes (n'oubliez pas les bonnes chaussettes !), vêtements protégeant de la pluie, du vent et du froid, jumelles (**in-dis-pen-sa-bles !**) (autres optiques éventuelles : longue-vue, appareil photo, vous avez le choix), votre bonne humeur légendaire.

La CEBE offre l'apéritif !

Le pique-nique se prend dans un établissement où il est obligatoire de consommer (boissons p.ex. mais il y a aussi possibilité d'y commander du potage ou des plats rapides).



## Dates

### Décembre 2014

Sa 06	Hof ter Musschen	Gestion
Di 07	Hof ter Musschen	Visite guidée : Promenade d'intérêt général - Guide : Ch. Rombaux
Ve 12	Evere	Réunion de l'association (20h – école n°2 - 60 rue Mattheussens à Evere)
Sa 13	Moeraske	Gestion
Di 14	Moeraske	Visite guidée : Promenade ornithologique - Guide : M. Moreels

### Janvier 2015

Ve 09	Evere	Réunion de l'association (20h – école n°2 - 60 rue Mattheussens à Evere)
Sa 10	Moeraske	Gestion
Di 11	Moeraske	Visite guidée : Promenade d'intérêt général - Guide : Ch. Rombaux
Sa17*	Hof ter Musschen	Gestion
Di 18*	Hof ter Musschen	Visite guidée : Promenade ornithologique - Guide : M. Moreels
Ve 23	Evere	Réunion de l'association (20h – école n°2 - 60 rue Mattheussens à Evere)

### Février 2015

Di 01	Hof ter Musschen	Visite guidée : La nature en hiver - Guide : J. Randoux
Sa 07	Hof ter Musschen	Gestion
Di 08	Moeraske	Visite guidée : La nature en hiver - Guide : J. Randoux
Ve 13	Evere	Réunion de l'association (20h – école n°2 - 60 rue Mattheussens à Evere)
Sa 14	Moeraske	Gestion
Ve 27	Evere	Réunion de l'association (20h – école n°2 - 60 rue Mattheussens à Evere)

### Mars 2015

Di 01	Hof ter Musschen	Visite guidée : Les bryophytes (les mousses) - Guides : A. & O. Sotiaux (contact : M. Moreels)
Sa 07	Hof ter Musschen	Gestion
Di 08	Moeraske	Visite guidée : Reconnaissance des arbres par les bourgeons - Guide : Ch. Rombaux
Ve 13	Evere	Réunion de l'association (20h – école n°2 - 60 rue Mattheussens à Evere)
Sa 14	Moeraske	Gestion
Ve 27	Evere	Réunion de l'association (20h – école n°2 - 60 rue Mattheussens à Evere)

### Avril 2015

Sa 04	Hof ter Musschen	Gestion
Di 05	Hof ter Musschen	Visite guidée : Flore printanière - Guide : A. – M. Paelinck
Ve 10	Evere	Réunion de l'association (20h – école n°2 - 60 rue Mattheussens à Evere)
Sa 11	Moeraske	Gestion
Di 12	Moeraske	Visite guidée : Flore printanière - Guide : A. – M. Paelinck
Sa 18	Potager Houtweg	Potager biologique du Houtweg – Guide : M. Moreels
Ve 24	Evere	Réunion de l'association (20h – école n°2 - 60 rue Mattheussens à Evere)
Sa 25	Moulin d'Evere	Jardin des herbes aromatiques – Guide : M. Moreels

### Guides – contacts

- M. Moreels : 02/ 460 38 54
- A.-M. Paelinck : 02/ 215 00 23
- J. Randoux : 02/ 705 43 02
- C. Rombaux : 02/ 242 50 43
- D. Waiengnier : 02/ 216 38 32

**Attention** : les activités dont les dates sont marquées du signe « \* » ont été déplacées à une autre date que celle classiquement attribuée. Les heures et lieux de rendez-vous restent identiques.  
 Pour les activités de "boulangerie traditionnelle" (contact D. Waiengnier), veuillez-vous référer aux informations de la page 26.